

côté, par l'évêque de Québec, eurent ordre de garder leurs places. M. Payet, prêtre séculier, qui avait succédé dans la cure ou Mission du Détroit, en 1782, au Rév. P. Simple, dernier missionnaire Récollet, fit place à M. Dussaux, en 1786, et celui-ci à M. Fréchette, la même année, parce qu'il trouvait Sandwich plus à sa bienséance. Lorsque la reddition des postes eut enfin lieu en 1795, M. Fréchette se retira dans le Bas-Canada, et l'évêque de Baltimore, chargé par le Saint-Siège du gouvernement spirituel de tous les Etats-Unis, envoya au Détroit trois prêtres, tous Sulpiciens, savoir : MM. Levadou, Richard et Dillet, sortis de France à l'époque de la Révolution. MM. Levadou et Dillet se retirèrent, quelques années après, laissant là le seul M. Richard qui, de la juridiction de Mgr l'archevêque de Baltimore, passa, en 1810, sous celle du premier évêque de Bardstown, dont le diocèse s'étend à toute cette côte, comme faisant partie du district de Michigan.

La ville du Détroit ayant subi un incendie général en 1805, l'église de Sainte-Anne et son presbytère, alors occupé par ces trois prêtres, furent consumés comme tous les autres édifices. Quand il fallut rebâtir, les paroissiens n'étant pas d'accord, et se souciant peu de le faire dans une ville où le nombre des Protestants surpasse déjà de beaucoup celui des Catholiques, se divisèrent entre deux chapelles, l'une située dans la côte du nord-est, c'est-à-dire environ deux à trois milles au-dessus de la ville ; l'autre à une demi-lieue au-dessous. Celle-ci qui se trouve directement à l'opposite de l'église de l'Assomption, n'est autre chose que la maison même occupée par M. Richard et réellement appartenant à un particulier du nom de *Lasselle*, qui la lui loue, ainsi que toute sa terre. La maison étant spacieuse, M. Richard en a mis un appartement en sanctuaire, un autre en sacristie ; un troisième et un quatrième servent de nef, sans compter qu'un certain nombre de paroissiens peuvent entendre le service divin par les fenêtres, du moins dans la belle saison, à la faveur d'une galerie convertie placée au-devant de la maison.

Les paroissiens n'aiment pas cette chapelle et voudraient se réunir dans celle de la côte du nord-est, qui n'est proprement qu'une grange à laquelle on a donné une voûte et des fenêtres et mis une porte d'entrée à un bout, et un petit sanctuaire à